

TROPHÉE ROSES DES SABLES 2017 : UNE AVENTURE MÈRE-FILLE AU MAROC EN 4X4. POURQUOI PAS NOUS ?

MARIE, MA FILLE, ET MOI-MÊME, MICHÈLE, NOUS NOUS SOMMES LANCÉES CE DÉFI EN SEPTEMBRE 2016. LE TROPHÉE ROSES DES SABLES EST UN RALLYE TOUT-TERRAIN CENT POUR CENT FÉMININ QUI SE DÉROULE AU MAROC TOUS LES ANS DURANT DIX JOURS, AU MOIS D'OCTOBRE. IL ASSOCIE AVENTURE, SOLIDARITÉ ET PARTAGE. AVANT DE NOUS INSCRIRE, NOUS AVIONS NÉANMOINS VOULU ASSISTER AU DÉPART DU MILLÉSIME 2016, À BIARRITZ. ET LÀ, LA RÉVÉLATION : C'EST FAIT POUR NOUS ET L'AVENTURE COMMENCE !

■ Michèle et Marie Carrère – Photos Michèle et Marie Carrère ainsi que Flashsport.

Nous avons dès lors créé notre association « Étoiles Solidaires » et sommes parties à la recherche de partenaires pour nous aider à réaliser notre projet. Des entreprises et notre entourage professionnel et familial n'ont pas hésité à nous suivre et à nous encourager. Nous avons, entre autres, vendu divers objets (tee-shirt, chèches, ...) ou participé à des vide-bibliothèques pour récolter des fonds.

Notre voiture, un 4x4 Mitsubishi Pajero 2.8 litres de 2000 a évidemment eu besoin d'un coup de jeune ! Après une bonne révision, il est au top. Nous nous sommes entraînées les week-ends en mécanique et pilotage et avons testé sa fiabilité. Il est court, léger et possède des belles aptitudes en franchissement.

En juin 2017, première rencontre avec d'autres « roses » lors d'un week-end d'apprentissage dans les Corbières. Pendant 2 jours, les formatrices nous ont familiarisées avec l'orientation, le pilotage et la mécanique. Nous sommes de plus en plus impatientes de partir. Nous organisons le chargement de la voiture. Il y a vraiment beaucoup de choses à caser : les pièces mécaniques de rechange, deux roues de secours, des jerricans et les dons

en nature (matériel médical et vêtements). C'est simple, le coffre est bondé.

DE BIARRITZ À ALGÉSIRAS.

Enfin, la date du 10 octobre arrive enfin. Nous avons rendez-vous sur convocation à Biarritz pour les contrôles et la remise du bracelet rose. Nous sommes l'équipage n° 107. Le 11 octobre à 11 heures, tous les véhicules sont prêts. Nous sommes finalement 125 véhicules sur la ligne de départ :

12 SSV (Side By Side Vehicule, un gros quad à 2 places côte à côte), 1 moto, 2 quads et 110 4x4. Les équipages proviennent de différentes nationalités : belge, canadienne, française, luxembourgeois, suisse... Ils comprennent une pilote et une copilote, excepté à moto et quad.

Et le départ est donné à 13 heures en direction d'Algésiras où nous devons toutes nous retrouver le jeudi 12 octobre à 13 heures pour le premier briefing avant la traversée vers le Maroc. Le vendredi à 5 heures du matin, c'est l'embarquement dans le ferry dans une grande excitation. Nous avons tellement hâte d'y être, nous en rêvons depuis tellement longtemps ! Nous débarquons à Tanger vers 8 heures et, après les formalités douanières, nous



Pour la dix-septième fois, le Trophée Roses des Sables s'est tenu au cœur du désert marocain pendant une dizaine de jours, entre le 11 et le 22 octobre 2017. Cet événement sportif international, l'un des plus importants au monde dans sa catégorie, est réservé exclusivement aux femmes. Pour nous en parler, un équipage un peu particulier et peu fréquent : une maman, Michèle (57, dentiste), et sa fille, Marie (27, adjointe de direction), vivant à Agen, dans le sud-ouest de la France, en Lot-et-Garonne (47). C'est parti pour un récit coloré, avec un petit « oubli » : le retour de Michèle a été un peu plus difficile que prévu à cause d'un agenda de son cabinet dentaire très, très chargé, d'un gros coup de fatigue et d'un lumbago...

Etienne Visart





partons en direction d'Errachidia par la route. C'est une étape de liaison encore longue et nous n'avons pas une minute à perdre.

Après 9 heures de route, nous arrivons au bivouac qui est magnifiquement décoré : tentes blanches, tapis..., mais nous ne sommes pas là pour flâner, il faut avant tout faire les vérifications techniques de la voiture : contrôle des pneus, du filtre à air et des niveaux. Nous aurons à faire ça tous les soirs, autant commencer immédiatement ! C'est demain, samedi, que les choses sérieuses commencent !

RENDEZ-VOUS AVEC LES « ENFANTS DU DÉSERT ».

Dès la première étape, il faut nous familiariser avec le road-book, les jumelles, la boussole et le terrain. Il faut très souvent descendre de la voiture pour prendre des caps d'orientation. Nous sommes stressées, surtout les nouvelles, car beaucoup de filles ont déjà fait ce rallye plusieurs fois. C'est aussi un grand jour, car nous sommes attendues au milieu de la journée au village d'Haroun par ses habitants et par les membres de l'association « Enfants du Désert » dont Laetitia Chevallier est la présidente. Nous déchargeons nos véhicules des dons apportés. Les équipes de l'association travaillent en partenariat avec



des associations locales afin de répartir l'aide de la façon la plus adéquate et, surtout, d'assurer le suivi au fil des semaines et des mois.

Les femmes du village nous ont préparé un couscous, les enfants jouent avec nous et se font prendre en photo : un grand moment de partage. Il faut cependant nous quitter vers 17 heures, car la journée n'est pas terminée : la spéciale de nuit nous attend. C'est la piste aux étoiles de Merzouga. Nous avons eu beaucoup de difficultés à nous diriger dans la nuit et n'avons rien vu durant toute cette étape. Nous arrivons tant bien que mal au bivouac vers 23 heures. Nous ne connaissons notre classement que le lendemain matin, mais c'est un « détail » important : l'ordre des départs de la troisième étape est en effet donné en fonction des résultats de la veille. Nous sommes classées à la soixante-quatrième place !

L'ÉTAPE WONDER WOMAN.

Nous commençons à comprendre la stratégie à adopter pour gagner des mètres au road-book. Nous lisons plusieurs cases d'avance pour avoir une idée plus précise de l'orientation à suivre. Nous nous hasardons de plus en plus à des coupes (des raccourcis) et commençons à prendre confiance. Marie est une très bonne copilote et notre duo fonctionne bien. Pour nous pas de problèmes techniques ni d'ensablement ! Pour d'autres, c'est plus compliqué, mais une bonne solidarité existe entre les équipages pour s'entraider. Le soir, l'ambiance est chaleureuse, des petits groupes se forment autour du feu pour partager l'apéro, raconter « sa journée » et faire part de ses craintes pour les épreuves à venir.

Pour la quatrième étape, celle tant attendue, l'étape des dunes, nous partirons de la cinquante-deuxième place. Nous aurions pu mieux faire, mais nous avons pris 200 points de pénalité pour un CPV (contrôle de passage virtuel) que nous avons manqué. Ce contrôle de passage n'est pas matérialisé sur le terrain, seulement détecté via notre balise GPS par la direction de la course.

Aujourd'hui, il nous faut être plus précise, car nous savons que, sur cette étape, notre voiture peut faire la différence, car

elle est plus légère que la majorité des 4x4. Et nous commençons par baisser la pression des pneus de manière à passer plus facilement (1 bar).

VOLER AU-DESSUS DU SABLE !

Le paysage est somptueux dans l'erg Chebbi et on a la sensation de voler au-dessus du sable ! La complicité est sans faille entre nous deux et la voiture franchit sans problème les cordons de dunes : c'est grisant ! Juste après avoir passé la ligne d'arrivée, nous nous apercevons qu'un pneu est totalement dégonflé, j'ai dû appuyer un peu fort sur un travers ! Nous avons eu beaucoup de chance de ne pas déjanter...

Nous sommes arrivées dans les 10 premières au bivouac, mais ça ne veut rien dire sur le résultat car la vitesse ne compte pas. Il faut juste être précise dans l'orientation pour ne pas faire plus que le kilométrage indiqué et, si possible, même un peu moins. Ce qui est sûr, c'est que nous n'avons pas sorti nos tapis de désensablement ni nos pelles ! Il faudra cependant attendre mercredi matin pour avoir les résultats de cette étape : ça va être long !

TWIST AND OUED !

Pour la cinquième étape dite de Begaa, nous roulons dans des terrains très variés avec un long passage, environ 40 km dans le fesh-fesh (sable très mou ou terre très



fine, comme de la farine). Nous n'avons pas assez dégonflé les pneus : la voiture peine et le thermostat grimpe dans le rouge ! Grand stress : nous attendons de trouver une zone stable pour nous arrêter. Nous nettoignons les ailettes du radiateur bouchées par la poussière avec le compresseur et, au bout de 45 minutes, nous pouvons repartir. Ouf ! Nous contrôlons, alors, très régulièrement nos pneus et adaptons la pression en fonction du terrain. Nous traversons ensuite une zone de trial : la montée au paradis suivie de la descente aux enfers. Pas de quoi se relâcher avec des noms pareils ! Nous sommes contentes de passer l'arche d'arrivée sans soucis.

Le lendemain matin, nous avons le résultat des étapes des 2 derniers jours. À partir de 7 heures, toutes les filles sont devant le panneau d'affichage. Équipage 107 : huitième à l'étape des dunes, waouh ! Quinzième à l'étape de Begaa pas mal ! Vingt-cinquième au classement général ! On est trop contente, quelle remontée ! Il faut maintenant maintenir cette place, un nouveau défi ! En raison de notre bon classement, nous prenons le départ à 8h30 pour 400 kilomètres avec obligation de nous arrêter le soir avant la tombée de la nuit pour bivouaquer en ayant parcouru au moins 190 kilomètres. C'est l'étape marathon, deux jours en autonomie totale...

NOUS SOMMES ALLÉES JUSQU'AU BOUT !

Il faut assurer, être très concentrée, bien suivre le road-book pour anticiper les caps à suivre, faire attention au terrain : alternance de sable, de cailloux pointus, d'oued et d'herbes à chameaux... Nous roulons sans nous arrêter, comme pour les autres jours : nous n'avons pas le temps de manger ! Les heures passent et les kilomètres avancent peu : à 13h00, nous n'avons parcouru que 70 kilomètres. Nous craignons de ne pas arriver suffisamment tôt. Je roule alors un peu trop vite sur un caillou pointu et c'est fatal pour notre pneu... À 17h00, juste avant la tombée de la nuit, Marie change notre roue en 15 minutes. Il ne nous reste que 30 minutes avant le coucher du soleil pour rejoindre une zone de bivouac, nous arrivons juste à temps... Pour le contrôle technique de la voiture, nous verrons ça demain matin, au lever du jour, et nous montons notre tente à la lumière de la lampe frontale.

Nous sommes une quinzaine d'équipages à nous être arrêtée au même endroit. Chacune sort les spécialités gastronomiques de sa région. Pour nous, venant d'Agen, c'est foie gras et pruneaux bien sûr. Dès les premières lueurs du jour, nous nous levons toutes





pour tout ranger et faire les contrôles des véhicules. Aujourd'hui, nous n'avons pas droit à l'erreur, car nous n'avons plus qu'une roue de rechange (il arrive parfois que des équipages crèvent 2 pneus en même temps). Le road-book est assez compliqué, la fatigue se fait ressentir et on a hâte de terminer cette épreuve qui devient un peu angoissante. Nous redoublons de prudence et suivons plus facilement la piste, ce serait dommage que tout s'arrête brusquement maintenant si près du but. Lorsque nous voyons l'arche d'arrivée devant nous, nous crions de joie : ça y est, nous avons réussi, nous avons fait le trophée Roses des Sables jusqu'au bout !

UNE AVENTURE EXTRAORDINAIRE !

Le soir au bivouac c'est la fête : apéro, danse, feu d'artifice... Toutes les filles relâchent la pression. Le classement final est affiché vers 22 heures et, là, surprise incroyable : nous sommes troisièmes de

l'étape marathon, quatorzièmes au classement général et neuvièmes 4x4. Nous sommes forcément très heureuses de notre performance et de notre remontée tout au long du parcours. C'est la fin sur le terrain du trophée Roses des Sables et, pourtant, on ne voudrait pas que ça s'arrête !

Le vendredi, nous devons couvrir une longue journée de liaison pour Marrakech où notre famille et un couple d'amis nous attendent. Le samedi, après une nuit de récupération, nous visitons tranquillement Marrakech et voilà, c'est la soirée de

gala, la fin officielle du trophée. Nous recueillons là les honneurs de l'organisation et de l'association Enfants du Déserts pour notre implication auprès de Karima, une jeune fille de 16 ans atteinte d'une maladie génétique, la maladie de Wilson. Nous avons fait un don financier qui a permis d'acheter en France le traitement pour la soigner pendant au moins un an.

Au programme de la journée du dimanche, sept heures de route nous séparent de Tanger et de sa gare maritime. Suivront les étapes andalouses, la traversée de l'Estrémadure, la Castille et Léon, puis le Pays Basque et la Gascogne. Nous arrivons chez nous, à Agen, mardi à midi, après avoir parcouru 6.000 kilomètres. Cette aventure mère/fille que nous avons partagée, Marie et moi, a été d'une intensité émotionnelle incroyable, inoubliable : une aventure extraordinaire. Nous avons formé un duo très complémentaire, nous faisant entièrement confiance l'une l'autre. Nous avons vu des paysages somptueux. Nous avons rencontré des filles super et des nouvelles amitiés se sont créées.

Merci à tous ceux qui nous ont encouragées et soutenues. Et nous espérons pouvoir continuer à aider Karima par le biais de notre association Etoiles Solidaires, car sa vie en dépend. □

RENCONTRE À BRUXELLES LE 6 MARS !

Plusieurs rencontres d'informations sont organisées tout au long de l'année ! Pour la Belgique, une rencontre est prévue le 6 mars de 19h30 à 21h30 au cours de laquelle on vous dira tout ! De la vie sur le rallye à sa préparation, de la collecte de fonds au stage de formation de pilotage, en passant par le volet sportif et solidaire, on vous donnera toutes les informations utiles pour vous lancer dans l'aventure. Inscription obligatoire via le lien suivant : <https://trophee-roses-des-sables.com/#/category/edition/calendrier>.

